

## Genève internationale

# Bientôt un nouveau bâtiment pour le quartier des Nations

**L'Union internationale des télécommunications (UIT) va construire un nouveau bâtiment à deux pas de la place des Nations.**

Marc Renfer

Ce n'est de loin pas le bâtiment le plus remarquable du quartier des Nations Unies. Et ses jours sont désormais comptés. Occupé par l'UIT, l'édifice dit «Varembé» – une barre longiligne de 120 mètres typique des années 60 – va être détruit à partir du printemps 2023. Il sera remplacé par une construction lumineuse recouverte d'une surface vitrée plus dans l'air du temps.

Une autorisation de construire a été accordée mi-décembre à l'organisation internationale afin qu'elle puisse moderniser son siège. Le projet est porté par l'architecte genevois Christian Dupraz, qui a remporté un concours international en 2018. Cette future construction, plus spacieuse, va permettre à l'UIT de rassembler à terme l'intégralité de ses employés dans deux bâtiments, contre trois actuellement.

Le nouvel édifice sera connecté au cube «Montbrillant», extension sortie de terre en 1999 au croisement de l'avenue de France et de la rue de Varembé. Quant à l'emblématique tour de 15 étages, elle sera mise en vente «dès que les collaborateurs auront intégré le nouveau bâtiment», nous a confirmé l'UIT.

Le nouvel espace, qui pourra accueillir entre 600 et 700 employés, a été pensé comme facilitateur des nombreuses tractations entre États et acteurs privés qu'abrite l'UIT. L'agence des Nations Unies, installée à Genève depuis 1948, joue un rôle discret mais décisif dans notre monde interconnecté en attribuant des fréquences radio, des orbites de satellite et en définissant des normes de télécommunications.

## Un futur hôtel à la place?

Christian Dupraz explique que le thème de son projet vise à favoriser «les rencontres et la fluidité». L'actuel bâtiment voué à disparaître est uniquement fonctionnel: des couloirs et des bureaux. Le nouveau, dont les premières pierres seront posées fin 2023, deviendra «un lieu de vie», promet l'architecte. Pour y arriver, il propose un jardin intérieur et une constellation de salles de conférences et de pas perdus, là où



La nouvelle construction (au centre) sera connectée au bâtiment «Montbrillant» (à gauche). La tour (à droite) sera mise en vente. En bas, la situation actuelle. UIT/CHRISTIAN DUPRAZ ARCHITECTE/LUCIEN FORTUNATI

souvent des négociations de dernière minute se jouent dans le monde onusien.

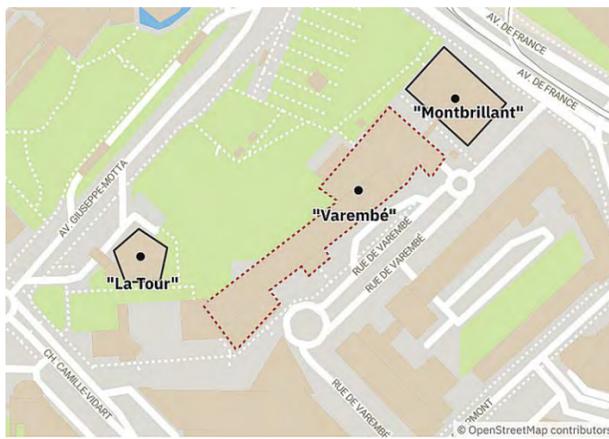
Le coût du projet, respectant le standard de très haute performance énergétique (THPE), s'élève à 172,6 millions de francs. Il est assuré dans sa grande majorité par un prêt sans intérêt de 150 millions consenti par la Suisse (107,6 millions) et l'État de Genève (42,4 millions) à la Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI), institution facilitatrice, qui elle-même prêterait la somme à l'UIT.

En ces temps de concurrence accrue entre villes pour attirer des organisations internationales, ces avancées permettent de répondre aux besoins à long terme de l'UIT. Cette dernière assure ainsi démontrer sa volonté de «pérenniser sa présence sur le territoire genevois». L'UIT effectue en ce moment une préqualification d'entreprises générales de travaux pu-

blics au travers du portail mondial pour les fournisseurs des organismes des Nations Unies (UNGM).

Reste désormais à définir le futur de la tour. Sa mise sur le marché pourrait être source de nouveaux changements dans le quartier. Sera-t-elle occupée par une

autre organisation internationale? Rien n'est moins sûr. Christian Dupraz, comme d'autres, estime que la construction serait idéale pour être transformée en hôtel. Peut-être l'occasion d'élargir l'offre d'accueil à proximité immédiate des principaux lieux de la Genève internationale.



## Deux blessés dans un état grave

**Incendie** Le Service d'incendie et de secours de la Ville de Genève (SIS) est intervenu samedi à 9h23 pour combattre un feu qui avait pris dans un appartement situé au premier étage d'un immeuble au 3, rue du 31-Décembre, dans le quartier des Eaux-Vives. L'incendie a pu être rapidement maîtrisé, mais quatre locataires ont dû être transférés aux HUG. Le pronostic vital est engagé pour deux d'entre eux, ceux qui occupaient

l'appartement dans lequel le feu s'est déclaré. «À partir de 9h23, nous avons reçu quatorze appels nous informant de cet incendie, précise le lieutenant Nicolas Millot, officier de communication du SIS. La caserne de Frontenex étant toute proche, nous avons pu être sur place en deux minutes. Un feu de forte intensité faisait rage dans un appartement du premier étage d'un immeuble de six étages, à tel point que la porte palière en face de cet appartement commençait à s'embraser.» La fumée avait entièrement envahi la cage d'esca-

lier. «Heureusement, les gens sont restés chez eux», ajoute l'officier de communication. L'immeuble a ensuite été entièrement évacué. Les pompiers ont pu extraire un des deux habitants de l'appartement en feu, l'autre (nous a informés un lecteur) ayant déjà été évacué des lieux par un passant intervenu avant l'arrivée du SIS. Il s'agit d'un jeune médecin qui a défoncé la porte après avoir entendu des appels à l'aide. La circulation a été coupée dans la rue une bonne partie de la matinée. **EBU**

## Voleur récidiviste appréhendé

**Commerce** Une patrouille police est intervenue, mercredi en fin d'après-midi, pour interpellier un individu retenu par le service de sécurité d'un magasin de la rue du Commerce. L'homme avait en effet volé une bouteille de parfum d'une valeur d'un peu plus de 100 francs. Cette personne faisait l'objet d'une interdiction d'entrée dans ce commerce valable jusqu'en juillet 2023. Il a été appréhendé pour vol et violation de domicile. **EBU**

## La gare de Chêne-Bourg se prémunit contre le feu

**Des travaux démarrent pour consolider les dalles vitrées qui jonchent l'esplanade de la station chénoise.**

Ce sont des travaux qui ont été annoncés en tout début d'année, puis démentis et qui sont désormais confirmés et même imminents. Les dalles vitrées qui parsèment l'esplanade de la gare de Chêne-Bourg, éclairant les voies ferrées qui la traversent en souterrain, vont être consolidées dès dimanche soir. Les CFF ont enfin obtenu l'autorisation qu'ils attendaient de l'Office fédéral des transports - préalable obligé à tout chantier.

Mise en service en décembre 2019, la station soigne ses maladies de jeunesse. Au nombre de 84, les fameuses plaques vitrées sont restées ceintes de barrières depuis lors. Quel est leur problème? Leur exposition à la lumière du jour exige qu'elles soient renforcées pour garantir qu'elles puissent résister à un incendie durant une heure sans s'effondrer. L'exigence a été formulée fin 2018, un an avant la mise en service, mais sa concrétisation a été différée afin de ne pas compromettre le lancement du réseau transfrontalier.

## Feuillets et fuites

Pratiquement, un feuillet de verre supplémentaire doit être ajouté sur les rectangles. Le matériel devait être livré ce vendredi, après des travaux préparatoires entamés en ce début de semaine. L'intervention est devisée à 6 millions de francs. On en profitera pour achever de colmater les fuites qui ont fait de la gare souterraine un lieu pluvieux lors d'intempéries depuis son inauguration. Ces infiltrations ont déjà été traitées à 95%, indiquent les CFF.

Ce chantier doit se prolonger jusqu'au 25 mars et est qualifié de «peu bruyant» par les CFF. Heureusement, puisque si les interventions d'étanchéité sont prévues en journée, le renforcement des dalles se fera de nuit afin de ne pas trop gêner le trafic ferroviaire.

## Trafic touché de nuit

Depuis près de deux semaines, le tracé ferroviaire est aussi en mutation dans une zone toute proche, à savoir les tunnels de part et d'autre du pont sur la Seymaz, qui devra être ultérieurement couvert. Il s'agit déjà de réduire les nuisances

«Leur exposition à la lumière du jour exige qu'elles soient renforcées pour garantir qu'elles puissent résister à un incendie durant une heure sans s'effondrer.»

avec des mesures d'isolation au sein même des boyaux.

Des interruptions du trafic en soirée étaient prévues dès 23 h le dimanche, dès 21 h du lundi au jeudi, avec rabattement soit sur le tram 17, soit sur des bus de remplacement. Ces contretemps surviennent alors que l'absentéisme dû au Covid a forcé le Léman Express à réduire ses cadences sur ce même tracé depuis le 8 janvier - des mesures dont on a appris jeudi la prolongation jusqu'au mardi 1<sup>er</sup> février inclus.

Marc Moulin

PUBLICITÉ

Tribune de Genève | Partenaire média

16<sup>ème</sup> édition  
14 & 15  
MAI 2022



GENERALI  
GENÈVE+  
MARATHON

— Votre bonne —  
RÉSOLUTION 2022

Marathon - Semi-Marathon - Marathon Relais  
Semi Fauteuil de Course - 10 km - Walking et Nordic Walking  
5 km by Always - Courses Juniors

